

Je fus chat noir au regard vert

Je fus chat noir au regard vert
Ou sorcière aux yeux pervers
Dans l'autre histoire.
J'ai arraché la chair
Aux cadavres des caniveaux
Ou aux potences,
Par lambeaux.

J'ai hurlé, j'ai eu froid
Ou autre chose,
Je ne sais pas.
J'ai été lapidée, crucifiée ou brûlée.
Je n'ai pas connu la soie
Mais le froid, la peur, la croix.
J'ai arraché avec ardeur
Vos morceaux de carne à faire vomir.
J'ai léché sans rancœur,
Votre sang,
Votre moelle,
Pour me nourrir.
Et j'ai pleuré à la nuit
Mes humiliations,
Mes désespoirs,
Mes folies.
Mais j'ai ri aussi
A vous donner le frisson,
A vous rendre fous,
A en perdre la raison,
A clouer des hiboux.
J'eus plusieurs vies, oui, je le sais.
Mais celle-là je la sens
Quand ses relents d'effroi montent en moi.

Ne souris pas,
Toi,
Qui ne sais pas
Si le cadavre au goût exquis,
La chair larvaire où je suçais la vie,
Tu ne sais pas te dis-je,
Tu ne sais pas,
Si ce n'était pas toi.

Extrait de Voyage en Pays Oblique, 1995.